

## 6 – 15. Jeanne Barret vue et racontée par le chirurgien VIVES.

Manuscrit de Rochefort.

Transcription :

folio 25

... Histoire particulière

*J'espère que le lecteur ne sera pas fâché que j'abandonne un instant mon journal pour lui apprendre ce dont il ne se serait jamais attendu. Il sera peut être étonné de ce que je ne les pas entretenu dès le commencement d'un objet qui va sûrement l'amuser mais le peu de certitude que j'en avoist dans le temps me servira d'excuse s'il veut bien la ressevoir.*

*Un naturaliste faisant le tour du monde pour approfondir et augmenter les connoissances de la nature et ses productions désirant vraisemblablement faire quelques espériece nouvelle dans cette partie, embarqua à cet effet pour son domestique une fille déguisée sois disant de la Bourgogne, ayant des noms de rechange, quoique d'ailleur tout ne fasse rien à la chose. Au sortir d'Europe, dans les mauvais temps que nous eusmes, elle fut fort incomodée du mal de mer ainsy que son maître, ce qui lui otâ le temps de pouvoir la plaindre à moins que ce ne fut la nuit car elle lui était si attachée que, par crainte qu'il n'ut quelque foiblesse pendant les heures du sommeil, elle avoit (folio 26) la fatigue de passé la nuit dans sa chambre, prenoit un soins unique de son maître, ce qui me paroist naturel.*

*Le premier mois se passa assé tranquillement mais un peu trop vitte pour nos deux adhérents, le doux repos qu'il goûtoient depuis longtemps fut interrompu par un petit murmure qui s'éleva dans l'équipage qu'il y avoit à bord une fille. On jetta les yeux sur notre petit homme, tout ennonçoit en lui hombre féminin : une petite taille courte et grosse, de large fesse, une écarure de deux pied, une poitrine élevée, une petite teste ronde, un visage garni de rousseur, une voix tendre et claire, une dextérité et délicatesse dans sa main faisoit le portait en question.*

*Les chefs firent fainte d'hygnorer cette scène pendant longtemps, mais le bruit estant devenu général, on fit sentir au maître qu'il ne convenoit pas de passer les nuits avec un domestique et cela occasionné du scandal. En conséquence, il fallut lui chercher un nouvelle azil qui fut au poste ordinaire dans un hamac sous le gaillar derrière. Dès les premiers jours, ces voisins polli et poussé par la curiosité, voulurent rendre visitte à leurs nouvelle hôtesse, elle eut la cruauté d'estre insensible à leurs offres et mesme de s'en plaindre, en conséquence on les punit et notre homme postiche nous assura qu'il n'étoit nullement de sexe féminin mais sy fait par accident de celui dont le grand Seigneur fait les gardiens de son séraille. D'après cette scène, notre homme fit son possible pour paroistre tel qu'il s'étoit déclaré tant par la force du travaille que par les propos de bagatelle, travaillant comme un négre. A Montevideo, elle alloit herborisé avec son maître dans les plaines, sur les montagnes à deux ou trois lieux au large, chargé d'un fusil, d'une carnasière, de la provision de bouche et des papiers pour les plantes. A Buénosaire, elle eut une longue maladie qui, selon la cronique, put être occasionné par les suitte du mal de merre. De la nous fusmes au détroit de Magelland, ce fut là qu'il falloit la voir, fatigué à la rigueur du froit, allant tantost dans l'eau pour les coquilles ou*

*dans des bois épais sur la mousse et la neige pendant la journée entière pour les plantes. Je crois bien qu'il se trouvoit dédomagé par le repos qu'il prenoit dans les plantations que son maître pouvoit faire lorsqu'il trouvoit un terrain propre autant que par sa température personnelle et celle de la saison le permettoit, malgré cela on peut dire à sa louange qu'il est impossible de concevoir les travaux qu'elle a fait.*

*Les soupçons commençoient à tomber faute de preuve lorsque nous arrivâmes à la Nouvelle Cithère, mais ils renouèrent bientôt. Le sauvage de bord, Boutavery, dont j'ai fait mention, dès qu'il aperçut dans la foule de l'équipage ce personnage, il se mit à courir après elle en criant : ayenene qui veut dire fille en langue du pays, lui fit des démonstrations de proposition bien intelligible. Nous fûmes tous étonnés de voir que cet homme l'avoit reconnue et de l'ardeur avec laquelle s'en occupé, il n'en fallut pas davantage pour assurer à tous l'équipage le caractère de son sexe.*

*Quelques jours après, elle s'en fut à terre avec son maître pour herboriser, dès qu'elle fut descendue, tous les Sauvages se la tirèrent les uns et les autres en criant mille fois ayenene, ayenene etc... Il fallut la renvoyer à bord et l'on n'y réussit qu'avec beaucoup de peine, les officiers qui se trouvèrent à terre firent des menaces au Sauvage qui ne vouloit pas la laisser aller. Boutavery estoit fort exact à lui faire sa cour et renouvela ces propositions. Il prenoit plaisir à se faire paigné, poudré, habillé par elle, ce qu'elle faisoit avec grâce, ce manège continua jusqu'au départ où Boutavery l'a quittée à regret pour passer sur la Boudeuse comme je le dirai dans la suite et elle resta à notre bord où la laisser pour donner au lecteur la description de cette terre, suite de mon journal. Il y auroit eu beaucoup de chose à dire sur l'embarras du médecin naturaliste dans cette circonstance mais cela m'auroit sorti pour trop longtemps de ma route.....folio 40*

### **Suite de l'histoire particulière.**

*...Si le lecteur se rappelle les faits que je lui ai décrits de Cithère, il doit croire qu'il ne restoit pas de grand doute sur la descision du sexe de notre sois disant eunucq, mais il fut impossible de l'en faire convenir et poussa ces instances au point d'offrir de fournir des preuves satisfaisantes. Entre domestiques ils eurent des propos durs qui procurèrent du mécontentement de part et d'autre, ce qui fit conspirer une visite pour la première relâche et le lecteur cest que c'est ici la première depuis Cithère. Notre eunucq sois disant allant tous les jours herboriser ou à la recrue coquillière, avoit grand soin d'emporter des pistolets et de les montrer en embarquant dans le canot espérant par là maintenir les ennemis de sa pudeur, mais ces précautions ne produisirent pas l'effet désiré. Un beau jour, ] folio 41] onzième du présent mois, les domestiques étant à laver du linge à terre, elle eut le malheur de vouloir aller laver le sien de compagnie. Ce fut, dis-je, ce jour malheureux qu'ayant saisi les pistolets on fit la visite du canot et lorsqu'on vint à tirer la platine on découvrit la lumière qui leva tous les doutes. Ce fut dans le fait un service qu'on lui rendit à cette fille que nous nommeron désormais Janeton car la quantité de linge ou torchon qu'elle estoit obligée de*

mettre sur elle l'avoit échauffée si considérablement depuis le temps que nous estions par les hautes latitudes qu'elle étoit pleine de bouton et dartre. D'après l'inspection elle n'étoit plus si genné quoiqu'elle resta toujours en homme, elle eut beaucoup de courstisant le reste de la campagne, mais nous avons toujours ignoré la juste cause de sa métamorphose. Peu après notre arrivée à l'Isle de France, elle se maria avec le maître forgeron entretenu du port, estant précédament débarquée aussi que son maître.

Original :

Histoire particulière  
J'espère que le lecteur ne sera pas fâché que j'abandonne un instant mon journal pour lui apprendre ce dont il ne se seroit jamais attendu, Il sera peut être étonné de ce que je ne les pas entretenu dès le commencement d'un objet qui va sûrement l'amuser, mais le peu de certitude que j'en avoit dans le temps me déssua d'y euse si il veut bien la revoir  
Un naturaliste faisant le tour du monde pour approfondir et augmenter les connoissances de la nature et ses productions désirant vraisemblablement faire quelques expériences nouvelles dans cette partie, s'embarqua à cet effet pour son domestique Une fille déguisée, sous le nom de la Bourgogne ayant des noms de rechange quoi que d'ailleurs tout ceci ne feroit rien à la chose au sortir d'Europe dans les mauvais temps que nous sommes elle fut fort incommodée du mal de mer ainsi que son maître, ce qui lui coûta le temps de pouvoir la plaindre à moins que ce ne fut la nuit, car elle lui étoit si attachée que par crainte qu'il n'eût quelque foiblesse pendant les heures du sommeil elle avoit la



fatigue de passer la nuit dans sa chambre prenoit au sein  
 unique de son maître ce qui me paroit naturel  
 Le premier mois de passage arrié tranquillement mais un  
 peu trop vite pour nos deux adhérents, le deux de plus  
 qu'il goudoient depuis longtemps fut interrompu par une  
 petit murmure qui seleva dans l'équipage, qu'il y avoit  
 a bord une fille, on jetta les yeux sur notre petit homme  
 tout ennoit en lui un homme féminin, une petite  
 taille courte et grasse, de large fesse, une scarure de deux pied,  
 une poitrine élevée, une petite teste ronde, un visage garni  
 de douleur, une voix tendre et claire une dextérité et delict-  
 -ce dans la main faisoit le portrait en question,  
 les chefs firent faimte d'hyposer cette scene pendant long-  
 -temps, mais le bruit estant devenu trop general on fit  
 sentir au maître qu'il ne pouvoit pas de passer les nuits  
 avec un domestique et que cela occasionné du scandale  
 En consequence il fallut lui chercher un nouvelle agit  
 qui fut au poste ordinaire dans un hamac sous le gaillard  
 derrière, des les premiers jours ces voisins pottis et pousis  
 par la curiosité voulurent rendre visite a leurs nouvelle  
 potiore, elle eut la cruauté d'estre insensible a leurs offres  
 et meme de se plaindre, En consequence on les prunit  
 et notre homme justiche nous assura qu'il n'estoit  
 nullement du sexe féminin, mais s'y fait par accident  
 de celui dont le grand eigneur fait les gardiens de son  
 seraille, d'après cette scene notre homme fit son possible  
 pour paroistre tel qu'il devoit declaré tant par la force  
 du travaille que par les propres de dragatole, travaillant  
 comme un negre, a mont video elle alloit herbosise  
 avec son maître dans les plaines sur les montagnes  
 a deux et trois lieux au large, chargé d'un furoi, d'une  
 canariere, de la provision de bouche et des papiers pour  
 les plantes, et orvenoraire elle fut une longue maladie  
 que selon la cronique puit estre occasionné par les suite  
 du mal de mere, de la nous fumés au detroit de magellan  
 ce fut la qu'il falloit la voir fatigué a la rigueur du froit  
 allant tant est dans l'eau pour les coquilles, ou dans les  
 Bois s'par sur la merne et la Neige pendant la journée



entière pour les plantes, Je crois bien qu'il se trouvoit  
dedomage par le repos qu'il prenoit dans les plantations. 24  
que son maître pouvoit faire, lorsqu'il trouvoit un 11  
terrain propre autant que la temperature personnelle  
et celle de la saison le permettoit, malgré cela on peut  
dire a sa louange qu'il est impossible de concevoir les  
travaux qu'elle a fait.  
Les soupçons commencent a tomber suite de premier  
lorsque nous arrivâmes a la nouvelle Cithere, mais ils  
s'accroissent bien tôt, le sauvage de bord Doritarsy dont on  
fait mention desqu'il aperçut dans la foule de l'équipage  
ce personnage il se mit a courir après elle en criant  
le nom du nait lui fit des dem...



Le personnage  
qui vant dire fille en langue du pays...  
- tion de proposition bien intelligible, mesurées tout  
- étonné de voir que cet homme l'avait reconnue et de l'ardeur  
- avec lequel il s'en occupait, il ne faut pas d'avantage pour  
assurer à tous l'équipage le caractère de son sexe  
quelques jours après elle eut fait à terre avec son mari  
pour herboriser, de laquelle fut descendue tous les sauvages  
de la tirerent les uns et les autres en criant mille fois  
ayenone, ayenone, &c. Il faut la renvoyé à bord et l'on m'y  
reussit qu'avec beaucoup de peine, les officiers qui se  
trouverent à terre firent des menaces aux sauvages qui  
ne vouloit pas la laisser aller, Orotavari estoit fort  
bract à lui faire du cour et renouvelle ses propositions  
il prenoit plaisir à se faire paigne, poudé, habillé par  
elle, ce quelle faisoit avec grace, ce manège continua  
jusqu'au départ ou Orotavari la quitta à regret pour  
passer sur la brondeuse comme si le dirai dans la suite  
et elle resta à notre bord ou je vais la laimer pour donner  
au lecteur la description de cette terre et suite de mon  
Journal, Il y auroit eu beaucoup de chose à dire sur  
l'embaras du medecin naturaliste dans cette circonstance  
mais cela m'auroit d'orty pour trop long temps  
de ma route



## Suite de l'histoire particuliere

Si le lecteur se rapelle les faits que je lui ais décrit de Cithere il doit croire qu'il ne restoit pas de grand doute sur la decision du eboxe de notre elois disant Sunucq, mais il fut impossible de len faire convenir et prouva les instances au point deffrir de fournir des preuves satisfaisante, entre domestiques ils surent des propos dure qui procurerent du mecontentement de part et d'autre, ce qui fit conspirer une visite pour la premiere delache et le lecteur cest que cest ici la premiere depuis Cithere, Notre Sunucq elois disant allant tous les jours herboriser ou a la recue Coquilliere avoit grand elois demporter des pistolets, et de les monter en s'embarquant dans le canot, esperant par la menter les ennemis de la pudeur, mais ces precautions ne

41 40

produirirent pas l'effet desirer, Un breaux pour onzieme du present mois, les domestiques estant a l'aise du linge a terre, elle sut le malheur de vouloir aller laver le linge de compagnie, ce fut d'ice ce jour malheureux, qu'ayant e'loit les pistolets on fit la visite du <sup>canon</sup> ~~ca~~ et lors qu'on vint a tirer la <sup>platine</sup> ~~ca~~ on decouvrit la lumiere qui leva tous les doutes ce fut dans le fait un service que ton rendi a cette fille que nous nommeron d'ormais Janetou, car la quantite de linge entardhon quelle estoit obligee de mettre dure elle l'avoit eschauffee si considerablement depuis le temps que nous estions par les hautes latitudes quelle estoit pleine de brenton ou d'astre, d'apres l'inspection elle n'ete plus e' gennee quoi quelle resta toujours en femme elle fut breauton de courtisant le reste de la campagne, mais nous avons toujours ignore la juste cause de la metamorphose peu apres notre arrivee a l'isle de France elle de maria avec le maitre forgeron entre tenu du port estant precedement débarquee aussi que e'on maitre

de droit necessaire